

Vincent Albouy PRÉSIDENT DE L'OPIE



Cliché Christian Rome

■ Vincent, les insectes et l'OPIE, c'est une longue histoire ?

Gamin, je me souviens de longues balades dans les vergers abandonnés de ma banlieue. J'y attrapais des mulots pour des élevages clandestins dans ma chambre. Vers l'âge de 10 ou 11 ans, j'ai découvert les insectes grâce à J.-H. Fabre en lisant (deux fois !) les 10 volumes des *Souvenirs entomologiques*. J'ai alors essayé d'observer de mes yeux ce que Fabre décrivait si bien, mais la faune méditerranéenne n'est pas celle de l'Est parisien... Comme il cite Réaumur qui, au XVIII^e siècle, observait le Chalicodome des murailles dans le Paris intra-muros d'aujourd'hui, j'ai enfourché mon vélo pour partir à sa recherche dans ma banlieue. Ce fut sans succès mais pas inutile, car j'ai fait bien d'autres observations passionnantes. Ce n'est d'ailleurs que près de

40 ans plus tard que j'ai pu enfin voir ce fameux (pour moi) chalicodome¹. L'année de mes 15 ans, j'ai demandé à mes parents une adhésion à l'OPIE pour mon anniversaire. À l'époque, je me contentai de lire *Les Cahiers de liaison*. Ce n'est qu'à partir de mon installation en Charente-maritime en 1988 que j'ai commencé à jouer un rôle actif dans les instances de l'OPIE Poitou-Charentes, puis national : administrateur en 2000, puis vice-président, et président depuis 2011.

■ Quel entomologiste es-tu ?

Fabien dès l'enfance, passionné par l'insecte vivant, je n'ai jamais fait de collection. Cependant, en 1982, j'ai entrepris d'élever divers espèces de perce-oreilles pour comparer leur comportement de soin aux œufs et aux jeunes. Habitant Paris à l'époque, j'ai rencontré Michel Donskoff, du laboratoire d'entomologie du Muséum d'Histoire naturelle de Paris dont il gérait les collections d'acridiens et de dermaptères, et qui m'a convaincu de l'importance de l'entomologie systématique. Il m'a collé au classement et au rangement des boîtes de Dermaptères d'Europe, et m'a formé à l'art de la détermination et de bien utiliser clés et diagnoses. L'année suivante, Claude Caussanel m'a proposé de collaborer à la rédaction d'une *Faune de France des Dermaptères*. Comme il est devenu directeur du laboratoire d'entomologie du Muséum en 1987, j'ai eu le rare privilège de faire tous mes travaux en bénéficiant de la collection nationale. Aujourd'hui, je ne fais plus de systématique car je m'inté-

resse aux insectes communs. Et je n'ai toujours pas de collection mais j'utilise celles de mes amis.

■ Comment vois-tu les insectes aujourd'hui ?

Depuis 1988, j'ai décidé (Fabre, quand tu nous tiens !) de cultiver mon jardin rural en Saintonge pour les insectes en réalisant divers aménagements. Ils ont toujours été au rendez-vous et chaque année j'avais la satisfaction de noter des espèces nouvelles. J'ai partagé ces nombreux essais et expériences au fil de plusieurs livres et articles sur les insectes au jardin. Mais depuis le début des années 2000, beaucoup d'espèces se font rares ou disparaissent quand bien peu apparaissent. En 2007, j'ai réalisé qu'un papillon aussi commun depuis mon enfance que la Petite Tortue avait disparu depuis 2003 de mon jardin, et plus généralement du département². Malheureusement, la situation ne fait qu'empirer. Hélas ce constat est diversement apprécié par une grande majorité de nos concitoyens qui y sont indifférents, voire s'en félicitent : un monde sans insectes, quel bonheur ! Pourquoi, me demandait-on, s'intéresser aux insectes alors que les hommes ont déjà tant de problèmes ? De protecteur de la nature, je dois aujourd'hui me revendiquer protecteur de l'homme pour faire comprendre mes actions en faveur des insectes. Car leur inexorable déclin n'est qu'un des aspects de la destruction d'un état de nature nécessaire à la vie de l'homme sur cette Terre. C'est donc lui qui risque de disparaître, bien avant les insectes. Et comme je le dis pour provoquer des réactions dans mon auditoire, il y aura toujours des asticots pour dévorer le cadavre du dernier humain... ■

1. À (re)lire : À la recherche du Chalicodome des murailles, par Vincent Albouy, *Insectes* n°159, 2010(4), en ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i159albouy.pdf

2. À relire : La Petite Tortue est-elle en train de disparaître de Poitou-Charentes ? par Vincent Albouy, *Insectes* n°148, 2008(1), en ligne à www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i148albouy.pdf

